

COMMUNIQUE

Joyeux Noël !

A la veille des vacances de fin d'année, un certain nombre d'organisations syndicales ont médiocrement mobilisé contre le projet de « rénovation » de la notation des profs.

Le SGEN-CFDT, désavoué par une partie de son électorat à l'occasion des récentes élections professionnelles, n'appelait pas à manifester : il préférerait négocier directement avec le pouvoir un petit quelque chose contre l'engagement du genre : « Comptez sur moi pour éviter que les profs fassent des bêtises ! »

A peu près au même moment, celui de l'ouverture de la trêve des confiseurs, **le gouvernement annonçait la suppression de 14 000 postes dans le primaire et le secondaire.**

La RGPP se porte bien dans l'Education Nationale dont les personnels se sont largement abstenus lors du scrutin d'octobre dernier pour une double raison :

1. ils n'ont plus confiance dans leurs grandes organisations syndicales qui les font travailler plus longtemps, sans être payé davantage, dans des conditions de plus en plus scabreuses et qui n'ont pas enrayer la dégradation de leur statut social ;
2. ils n'ont pas aimé le vote électronique qui a mis *Big Brother* dans l'urne.

Qu'est-ce que cette nouvelle notation ? C'est d'abord le prétexte d'un gel des promotions et des carrières pendant 3 ans ... La déflation par le gel des salaires pour rembourser la dette !

Les chefs d'établissement vont noter : la note est déjà abondé par eux à 40 %. Théoriquement, les 60 % restant relèvent de l'Inspection.

Manifestement, les divers corps d'Inspection, très inspirés par les agences de notation des marchés financiers, se sentent de force à attribuer les triples AAA et les A subalternes pas aux seuls profs mais aussi aux établissements qui accepteront de bon ou mauvais gré leur expertise. Car ils sont désormais du bois dont on fait les « experts » ! **Quand l'expert est là, la démocratie s'en va !**

Personne ne le dit ; mais le SNCA e.i.L. Convergence n'a pas la langue dans sa poche ; donc il le redit : la LOLF* et l'autonomie des établissements préparent la notation des profs et déjà leur recrutement par le chef d'établissement, le patron qui « manage » son entreprise non pas dans l'intérêt des élèves et des personnels mais pour que ces individus d'âges divers ne fassent pas le bordel dans la rue.

Toutefois, le souk à l'intérieur des établissements est garanti ! Imaginez le proviseur qui est peut-être un ancien prof de techno ; comment, avec un effectif de 180 profs va-t-il évaluer le travail pédagogique de ceux qui enseignent le latin, la philo, ou la musique ? Pas difficile ! Soit il fait comme dans la haute administration et il organise l'inter-espionnage dans son établissement, ce qui fait « *manager* » en diable et il aura son AAA ; soit il laisse les organisations syndicales dominantes dans la maison lui dicter leurs petites lois claniques. Tellement interactif qu'il aura également son AAA ... Dans les deux cas, il ne restera pas grand-chose de l'Ecole de la République, de la laïcité ni de la mission de faire réussir TOUS les élèves.

Il va de soi que le SNCA e.i.L. Convergence ne peut cautionner de telles dérives qui sont induites par l'idéologie libérale qui saccage la société et les consciences. C'est pourquoi il redit avec force :

« Il faut détruire le capitalisme ! »

SFDB, le 22 décembre 2011

** Loi organique relative aux lois de finances. Inventée par la gauche parlementaire, elle a été expérimentée par la droite ; généralisée, elle fait désormais partie du paysage budgétaire et, dans le cadre malthusien de la Révision Générale des Politiques Publiques, elle permet de faire pression sur tous les personnels y compris le « manager » !*